

D'var Torah du Rabbin Didier Kassabi

Rabbin de Boulogne

Vaéra 5785, 25 Tévèt 5785

La Parasha de la semaine s'ouvre sur une réprimande sévère adressée à Moshé. Ce dernier s'était plaint à HaShem d'avoir aggravé la souffrance des Béné Israël en l'envoyant parler au Pharaon.

Après avoir établi une comparaison avec les patriarches, D-ieu affirme qu'il avait entendu les cris de son peuple et qu'il allait réaliser la promesse faite à Avraham, Yts'hak, et Ya'akov.

C'est alors que Moshé devait retourner vers le peuple pour leur délivrer un message fort qui se construit autour de quatre verbes clés : « je vous ferai sortir, je vous sauverai, je vous délivrerai et je vous prendrai comme peuple ».

Ces quatre expressions de la délivrance sont à l'origine des quatre coupes de vin que nous buvons durant la soirée du Sedder de Pessa'h.

Moshé s'exécute et va transmettre ce message avant que ne s'abattent les premières plaies. Malgré ce message très intense, le verset nous enseigne que les Enfants d'Israël n'écoutèrent pas Moshé à cause de leur « souffle court et de la pénibilité de la servitude ».

Quel est le sens de cette expression ?

Pourquoi le malheur enduré ne leur permettrait-il pas de s'approprier le projet d'espérance porté par Moshé ?

Ils auraient tous dû se lever et incarner ce nouveau souffle ?

Présentons deux des nombreuses réponses proposées par nos Maitres à ce sujet.

Tout d'abord le RaLBaG (fin XVIIIème siècle, Provence) affirme que le problème provenait de Moshé. En effet, d'après ce commentaire, c'est le chef du peuple qui n'arrivait pas véritablement à adhérer au projet qu'il présentait. Il rapportait la parole de D-ieu mais il était conscient de la terrible réalité égyptienne : un pouvoir dictatorial cruel fasse à un peuple désespéré. Comment cette réalité allait pouvoir se transformer radicalement ?

Si un leader ne croit pas profondément à l'authenticité de son message, il ne peut pas transporter son peuple !

Le commentaire du Meshekh 'Hokhma (XIX ème siècle, Europe de l'Est) ne remet pas en cause l'adhésion de Moshé. D'après lui, c'est bien le peuple qui n'arrivait pas à croire en cette annonce.

Il ne doutait pas de la réalisation des quatre premiers verbes de la délivrance. Mais il n'arrivait pas à croire au cinquième verbe utilisé. En effet, Moshé leur dit : « D-ieu vous conduira vers le pays d'Israël, celui promis aux patriarches ».

Du tréfonds de l'esclavage égyptien, le peuple ne pouvait concevoir l'existence d'une terre propice à porter une nation capable de développer un lien unique avec son créateur. Leur prochaine traversée du désert leur permettra d'évoluer et de croire à la réalisation de cette cinquième promesse.

Ce cinquième verbe doit toujours constituer une source d'espérance.

